AGARD (HENRI-AUGUSTIN)

Angers 1872-1875.

La mort impitoyable et cruelle vient encore de parcourir nos rangs, et la victime qu'elle a choisie était jeune, confiante dans l'avenir, heureuse dans sa famille.

Notre regretté Camarade et ami Henri Agard, directeur de la manufacture de registres de Châteauneuf-sur-Cher, vient de mourir à l'âge de 30 ans, au moment où il allait pouvoir recueillir les fruits de ses travaux, de ses labours, de ses peines; car sa jeunesse fut pénible.

A peine âgé de quinze ans il avait le malheur de voir disparaître ses parents que la mort lui ravissait presque coup sur coup, le laissant ainsi au début de la vie, sans guide, sans soutien et privé de ses conseillers naturels, si nécessaires à cet âge.

Entré à l'École d'Angers en 1872, il en sortait en 1875 après trois années de bonnes études.

Nous le voyons d'abord dessinateur à la fonderie de canons de Bourges, puis aux ateliers Cail à Paris.

Le service militaire l'enlève à la vie civile pendant une année après laquelle nous le retrouvons aux mêmes ateliers Cail, où son emploi lui avait été conservé.

De là il passe aux Chemins de fer de l'État; sous les ordres de M. Vaillant, chef de section, il coopère à différents travaux à Courtalin.

Après deux années passées dans cet emploi, il démissionne pour suivre M. Vaillant qui vient d'acheter une importante maison de couverture et zinguerie à Tours et qui prend Agard comme directeur.

Il y avait déjà trois années qu'il occupait honorablement les fonctions dont il avait été investi, lorsque les premières atteintes du mal qui devait l'emporter plus tard le forcèrent à quitter la Touraine pour les bords de la mer.

C'est ainsi que nous le voyons, de 1882 à 1885, à Cherbourg, employé à la construction du fort des Flamands.

Ce séjour lui avait rendu en partie la santé; aussi lorsque les travaux du fort furent terminés, crut-il pouvoir rentrer à l'intérieur.

La place de directeur de la manufacture de registres de Châteauneuf lui ayant été offerte il l'accepta.

C'est là qu'entouré de l'affection de ses parents et de ses amis, il est mort le 29 avril 1887, laissant, à tous ceux qui l'ont connu, les meilleurs souvenirs.

Puissent ces quelques lignes témoigner de la plus vive sympathie que nous avons toujours eue pour ce cher Camarade, et adoucir, s'il est possible, les regrets et la douleur de sa jeune veuve et de son enfant.

H. CHAYERBERT

Angers 1870-73.